L'Europe du cœur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

nieurs, des techniciens, des contremaîtres, des dessinateurs et des ouvriers qualifiés de tout genre. Et il en faut beaucoup et rapidement.

Cela suppose un élargissement du champ de recrutement sans négliger, pour autant, la culture et la formation de ceux qui seront appelés, sans priver, non plus, les corps sociaux des éléments dont ils ont besoin pour promouvoir leur activité.

Et cela comporte aussi des exigences financières, parfois des sacrifices qu'il faudra bien consentir en les répartissant le plus équitablement possible. Car pas plus qu'on ne résout le problème de la végétation par le seul apport d'eau — sans souci de lumière et de produits fertilisants — on ne saurait répondre aux exigences de la technique par le seul appel de nombreux servants.

Puisse la *Semaine suisse* de l'année 1959 constituer l'un des véhicules d'idées constructives qui contribuent à assurer, par les moyens adéquats, la prospérité économique de ce pays, encore plein de promesses.

J.-E. Miauton

L'Europe du cœur

Wuppertal (*AE*). Le 31 mai dernier a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre d'un nouveau « village européen » – le « Village Anne Frank » – dû à l'initiative du R. P. Pire, Prix Nobel de la Paix, en présence du père d'Anne Frank, seul non-exterminé des huit personnes dont il est question dans l'inoubliable journal de la petite martyre. Qu'est-ce qu'un « village européen » ? Le mot est prétentieux, puisqu'un village ne compte jamais plus de 150 personnes (une vingtaine de familles environ). Les maisons sont simples, humaines, conçues toujours par un architecte du pays et situées en bordure d'une grande ville. Prendre une famille de réfugiés ou de « displaced persons » et lui donner un appartement dans un immeuble moderne (une caserne-locative-tout-confort) c'est exposer des déracinés à de terribles déconvenues, ce serait les marquer, les singulariser, les isoler encore davantage. Construire de toutes pièces une agglomération importante à peupler de réfugiés, ce serait reconstituer un camp « en dur ». Mais bâtir, comme le fait le R. P. Pire, un ensemble harmonieux, équilibré d'une vingtaine de maisons à la lisière d'une ville, c'est créer en même temps les conditions de transition nécessaires pour une réadaptation, une réhumanisation. S'exprimant publiquement sur la noble figure et l'œuvre du Dominicain belge, M. Paul M. G. Lévy, Directeur de l'Information du Conseil de l'Europe, a dit récemment : « A la base de l'œuvre du P. Pire, il y a cette idée que, dans ce monde créé par un Dieu bon, le mal n'a de signification que si finalement on peut le faire servir au bien. » Dans les villages européens, « toute l'Europe accueille toute l'Europe, dans toute l'Europe ».